

Présentation

Francine Gagnon

Volume 40, numéro 5 (239), octobre 1998

De l'argent

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32053ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gagnon, F. (1998). Présentation. *Liberté*, 40(5), 5–5.

PRÉSENTATION

On peut envisager l'argent comme moyen de circulation et de thésaurisation. Mais force est de constater qu'il est devenu surtout l'instrument de mesure de la valeur de tout un chacun. Il y a des citoyens qui valent beaucoup et d'autres qui avalent leur vallée de misères. Chez les Anciens, l'économie occupait une place de second rang (consacrée à la seule gestion de l'univers privé) derrière l'éthique et le politique. Nous avons inversé les rôles : désormais l'avenir — sous-entendre ici le bonheur — est suspendu aux fluctuations du marché et de la finance, lesquels n'ont de comptes à rendre à personne. Ce numéro de Liberté veut donner la parole à tous ceux et celles qui ne partagent pas d'emblée cette vision sans fissure suivant laquelle la monnaie serait l'étalon du rêve. Quelle est la valeur de l'argent ? Comment réagir à la marchandisation de tous les moments de l'existence ? Y a-t-il encore un espace de gratuité qui puisse échapper au calcul économique, à la maximisation des spéculations de toute nature ? Que signifie perdre son temps ? À partir de contributions plurielles, l'argent est tour à tour la cible et l'enjeu de promesses non tenues, d'escalades incongrues (vive le sport !), d'exclusions, voire de mises à la rue des « analphabètes du numérique » (R. Lapierre). Cependant, un constat demeure : si l'argent devient de plus en plus invisible, la mise au rencart, elle, s'accroît de plus belle. À travers les modulations généreuses que sont la nouvelle, la poésie et la prose, l'essai et le billet, les pistes sont fraîches pour débattre, disséquer ou prospecter le fossé entre les possédants et les déposés.

F. G.